

respectives, n'est pas encore en opération; mais les détails seront bientôt complets, et je suis convaincu que cette méthode fonctionnera mieux que l'ancien système. Il y aura ainsi plus d'ordre, et cela enlèvera tout prétexte de manque de respect qu'offrait son usage comme bibliothèque, où le mérite des ouvrages religieux et profanes était librement discutés, et ainsi on acquerrait vite l'habitude de causer dans le saint lieu. Il est à tous égards plus convenable que la chapelle serve uniquement à ses fins élevées, de sorte que les détenus, en y entrant, soient portés à sentir qu'ils entrent dans la maison de Dieu et soient en conséquence frappés de l'idée de la sainteté et de la solennité du culte divin.

La sacristie aura besoin de quelque rénovation. Il y a maintenant plusieurs années qu'elle est en usage dans son état actuel, et il sera nécessaire, dans le cours de l'année prochaine, de la faire nettoyer et rafraîchir.

L'uniforme civilité des officiers du pénitencier à mon égard et pour mon ministère est au-dessus de tout éloge.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS KELLY,

Aumônier provisoire.

A. M. J. G. MOYLAN,

Inspecteur des pénitenciers.

N° 5.

RAPPORT DU MÉDECIN.

PÉNITENCIER DE KINGSTON, 30 juin 1891.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 juin 1891.

La santé des détenus de cette prison, pendant l'année dernière, a été bonne, et bien que j'aie à signaler plus de décès que les années précédentes, néanmoins, toutes choses considérées, la mortalité a été faible, six sur les neuf décès ayant été causés par des maladies incurables; de fait, la dernière personne qui est morte fut admise dans cette institution le 3 avril 1890, fut transportée à l'hôpital le 20 du même mois, dix-sept jours après son admission, et a été presque sans cesse jusqu'au jour de sa mort sous traitement médical.

Rien n'est négligé pour rendre ce pénitencier aussi parfait que possible au point de vue de l'hygiène. Afin que les égouts ne soient pas une source d'où pourraient provenir des maladies, il a été placé des fénomètres dans l'hôpital et dans l'asile des détenus aliénés, un dans chaque, qui entretiennent dans ces égouts un écoulement constant de désinfectants. Chacun de ces fénomètres consume environ neuf livres de sulfate de fer par jour.

Depuis que ces fénomètres sont en usage je n'ai pas cru nécessaire d'employer des désinfectants en aussi grandes quantités que les années précédentes dans les cabinets d'aisance, les éviers, etc., car j'ai considéré que le sulfate de fer dont on se servait était suffisant pour les fins voulues, et le commis aux travaux, M. Adams, me dit que les égouts sont maintenant presque entièrement libres de gaz nuisibles.

J'ai fait rapport, ce printemps, sur l'eau; en conséquence, je n'ai pas besoin de vous exposer ici mes vues touchant sa pureté. Tout ce que je dirai, c'est que je suis de la même opinion aujourd'hui qu'alors, savoir, que le fait pour les détenus de boire de l'eau du lac ne pourrait d'aucune manière être la cause de maladie dans cette institution.

Vous savez, tant par votre inspection ici que par mon récent rapport, que pendant des années il a été placé à couvert, près de la cuisine, un grand vase en bois pour servir de commodités aux détenus dont les devoirs étaient de vaquer aux ouvrages culinaires, etc. Rien ne pouvait être plus blâmable.

Il me fait plaisir de vous informer qu'on est à construire des cabinets d'aisance, et qu'on a abandonné le vase en bois. Je ne sache pas qu'il soit survenu une amélio-